

# ELVIS

*My Happiness*

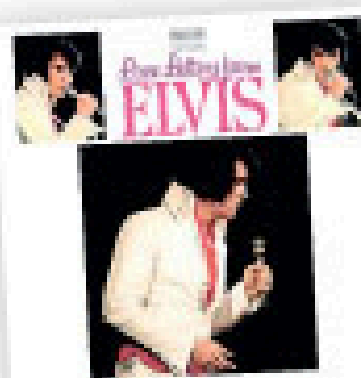
PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°114 / DÉCEMBRE 2020 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



# LES ENREGISTREMENTS DE NASHVILLE

## MARATHON DE 1970 SOUS LA LOUPE

Alors que sortent, avec un mois de retard, le coffret quatre CD et le double album vinyle, *From Elvis In Nashville*, vous pouvez lire ici la suite et la fin de l'article paru dans le numéro précédent. Un regard sur ces sessions *Marathon* qui permet de revivre de l'intérieur tous ces enregistrements qui aujourd'hui encore nous touchent au plus haut point...

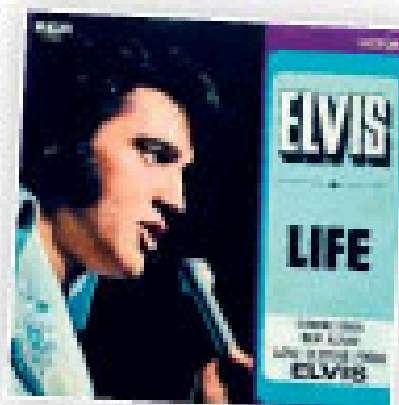


*This Is Our Dance* - Les Reed/Geoff Stephens - take 11 : à la sortie de l'album *Love Letters* en 1971, les plus anciens d'entre nous se souviendront sans doute avoir fait le rapprochement avec *The Last Waltz* d'Engelbert Humperdinck, une scie

planétaire en 1967 à laquelle il était d'autant plus improbable d'échapper que notre demoiselle d'Avignon nationale l'avait adaptée sous le titre *La Dernière Valse*. Pas étonnant, puisque la mélodie de ces deux chansons est l'œuvre du même compositeur, l'anglais Les Reed, déjà responsable de certains des hits de Tom Jones comme *It's Not Unusual* et *Delliah*. Cette collaboration avec le chanteur gallois apparaît encore plus étroite quand on sait qu'il a également arrangé sa version à succès de *Green Green Grass Of Home* sur laquelle il délire d'ailleurs une partie de piano très inspirée : l'auteur Geoff Stevens et moi, nous avons décidé d'écrire quelque chose de similaire pour Elvis, avec le même tempo et dans le même esprit. Mais la comparaison s'arrête là. En studio, pendant l'enregistrement de la chanson, l'agacement d'avoir à s'acharner sur du matériel jugé aussi peu excitant gagne peu à peu les musiciens. James Burton se montre le plus sarcastique : *Ce ne serait pas une des chansons*

amenées par Lamar ? Si c'est le cas, je vais le tuer ! Et quand Elvis lui répond que ce n'est pas Lamar Fike, dans la cabine de contrôle un certain Freddie Bienstock se sent d'un seul coup très seul, se gardant bien de faire tout commentaire.

*Life* - Shirl Milete - take 20 : une contribution qui, cette fois-ci, engage bel et bien la responsabilité de Lamar Fike. La décision de l'enregistrer peut se comprendre comme une faveur d'Elvis accordée à son ami Lamar devenu responsable de l'antenne locale à Nashville de la maison



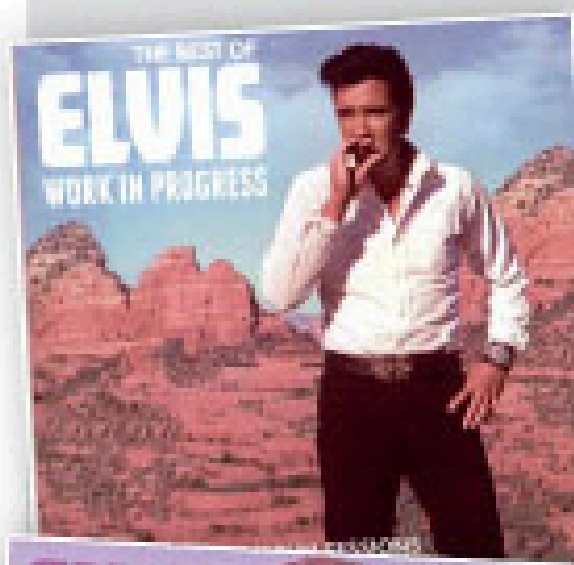
d'édition de musique Hill and Range. Le texte se veut une réflexion philosophique sur la création et la vie auquel on ne comprend finalement pas grand-chose. Perplexe à la lecture des paroles de la chanson, Elvis ne met pas longtemps avant de réaliser que la mélodie ressemble à celle de *My Little Friend*, une autre chanson de Milete qu'il avait enregistrée l'année d'avant. Et pour le prouver, il se met à chanter le texte de *My Little Friend* sur la mélodie de *Life* avant de conclure : *Ce fichu truc est aussi long que la vie elle-même !* La décision de publier cet étrange verbiage, sur une musique finalement peu accrocheuse, en face A du single d'Elvis d'avril 1971 - n° 53 au *Billboard* - deux mois après le précédent, en dit long sur la stratégie parfois tout aussi étrange de RCA en matière de politique de sortie de disques.

*Heart Of Rome* - Geoff Stephens/Blaikley/Howard - splice entre take 3 et workpart take 1 : écrite par ce team anglais à une époque où les références à

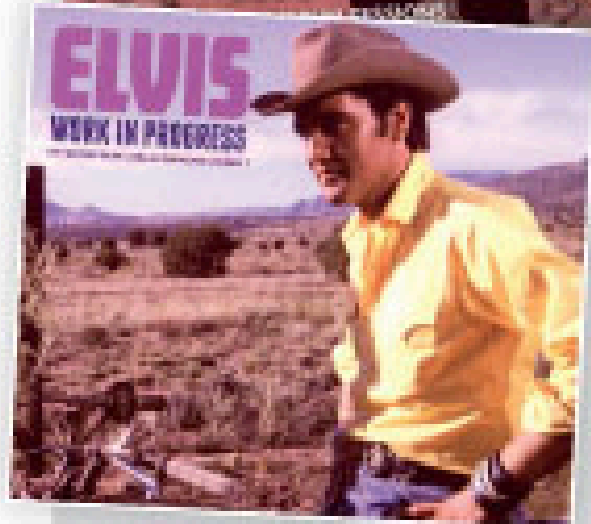
# PAROLES D'AUTEURS

« Eh bien, j'ai quitté mon travail au lave-auto. J'ai laissé un mot d'adieu à ma mère et au coucher du soleil j'ai quitté Kingston avec ma guitare sous mon manteau. J'ai fait de l'auto-stop jusqu'à Memphis où j'ai obtenu, pour les trois semaines suivantes, une chambre au YMCA. Je partais en chasse toutes les nuits, je cherchais juste un endroit pour jouer. Eh bien, je pensais que mon pickin mettrait le feu, mais personne ne voulait embaucher un guitariste... »

*Guitar Man*



Dans notre numéro 105 de septembre 2018, alors que nous évoquions les sessions du '68 Comeback, nous avons souligné, à juste titre, qu'Elvis avait déjà amorcé son retour, avec force, dès 1966 avec les sessions de l'album *How Great Thou Art* et celles qui suivirent, en privé tout d'abord, et bien entendu avec celles de *Guitar Man*. L'un des principaux artisans de ce retour gagnant sera Jerry Reed. En fait, il arrive à point nommé car Elvis ayant décidé de tourner la page hollywoodienne, il va être la transition qui va bien augurer de la suite de la carrière du King, d'autant plus qu'il va être présent sur les sessions en tant que guitariste.



L'importance de l'apport de Jerry Reed vient de nous être rappelée ces derniers mois avec la parution des deux albums *Work in Progress* sur lesquels on peut l'entendre chanter en duo avec Elvis. Ces albums viennent également réhabiliter le travail effectué par Felton Jarvis, souvent décrié par certains, qui a réalisé là des enregistrements remarquables et qui n'ont pas pris une ride. On regrettera que le label Ftd, n'ait pas cru bon de

faire de même, en 2000, lorsqu'il a fait paraître l'album *Too Much Monkey Business* (74321-81233.2), une idée, pourquoi pas, pour une thématique à venir...

Jerry Reed vouait une réelle admiration au King à qui il consacra, notamment, la chanson *Tupelo Mississippi Flash* en 1967...



# L'ENFANCE D'ELVIS

*« Et quand il a eu 19 ans et a commencé à gagner de l'argent, il nous a dit : Vous vous êtes occupé de moi pendant 19 ans. Maintenant c'est à mon tour... »*

*Gladys*

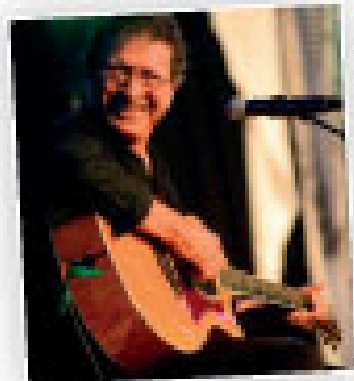


Nous avons souvent eu l'occasion d'évoquer ici le jeune Elvis mais dernièrement des articles parus en 1956 dans le Daily Mirror et ayant déjà fait l'objet de publications, notamment en 2009 sur le blog Elvis History, ont refait surface ici où là. Ce qui nous a intéressé, cette fois, c'est que se sont ses propres parents, Vernon et Gladys, qui parlent de lui enfant et adolescent, de son caractère, de son humeur... Il s'agit d'une interview réalisée par le journaliste Sidney Fields et publiée dans le journal du 23 au 27 septembre 1956. Elle a eu

lieu à Memphis, alors qu'Elvis était à Hollywood en train de tourner *Love Me Tender*. Le phénomène Elvis était en pleine expansion et le journaliste cherchait à comprendre et à découvrir ce qu'il y avait réellement derrière celui-ci. Il pensait qu'en approchant tout d'abord ses parents, il aurait en partie les réponses aux questions qu'il se posait. Lors de leur première entrevue, il a été impressionné par leur proximité et leur honnêteté : *Ils ont un lien profond entre eux, note-t-il, ils sont sympathiques et ils l'expriment avec une gentillesse tranquille. Gladys est ronde, placide et pieuse, Vernon est un homme doux, grisonnant, beau, aussi grand que son fils...* Ce qui transparait avant tout, c'est la proximité extrême qui les liait tous les trois. Selon certains, celle-ci se serait vraiment forgée, devenant indestructible, lorsque que Vernon a été condamné, pour avoir falsifié un chèque, à trois ans de prison à Parchman dans le pénitencier de l'État du Mississippi. La peine sera ramenée à huit mois pour bonne conduite. Ces liens qui étaient déjà très forts entre la mère et le fils, se sont renforcés donnant à Elvis un rôle majeur. Il ressentira très tôt, le besoin de les protéger et c'est ainsi que, devenu adulte, il deviendra le seul soutien réel de la famille, non seulement pour ses parents, sa famille immédiate, mais aussi pour beaucoup de ses proches. Cette relation est telle qu'à notre connaissance, on n'a jamais vu un artiste, une personnalité, se montrant aussi proche de ses parents, ne craignant pas de les mettre en avant et à se montrer aussi affectueux avec eux, surtout avec sa mère... Des attaches issues de sa prime enfance, renforcées par les difficultés et la misère, qui lui feront dire bien des années plus tard : *Je ne pourrai jamais être assez riche pour oublier ce que c'est qu'être pauvre.*



# À NOTER



■ Mac Davis est décédé le 29 septembre dernier à Nashville à la suite d'une opération cardiaque. Scott « Mac » Davis était né le 21 janvier 1942 à Lubbock, au Texas, où il a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires à l'âge de 16 ans. Nous avons largement évoqué, dans la

rubrique Paroles d'auteurs de notre numéro 109, cet auteur-compositeur de génie qui a contribué avec force au retour du King aux premières places des classements avec des titres comme *In The Ghetto*, *Memories* et *Don't Cry Daddy*... Cet homme très discret, talentueux, fan fidèle du King, ne manquait jamais de lui rendre hommage, comme ce fut le cas encore ces dernières années, à *Graceland*, notamment lors d'une conférence en 2015 ou encore à l'*Elvis Week 2017* où il était venu partager ses souvenirs avec les fans. On se souvient également qu'il était présent lors du show *Elvis All-Star Tribute Special* en hommage au '68 Comeback, diffusé l'an passé sur NBC. Il y interprétait seul, *Memories*, mais présentait aussi John Legend qui chantait *A Little Less Conversation*, alors qu'il se joignait aux autres artistes pour le medley *That's All Right/Don't Be Cruel/Blue Suede Shoes*... Elvis était la superstar de toutes les superstars, avait-il déclaré ce soir-là.

Nous ne reviendrons pas en détail sur son parcours exceptionnel avec le King, sauf à rappeler, une nouvelle fois, que *A Little Less Conversation*, co-écrite avec Billy Strange pour le film *Live A Little*, où Mac Davis avait produit la session, est devenu un titre mythique à plus d'un titre. Remixé en 2002, et après avoir été n°1 dans plus de 20 pays et être bardé de certifications, ce titre fait l'objet, depuis, d'un nombre incalculable de reprises pour la pub ou encore



d'événements sportifs..., comme actuellement pour Toyota.

Il ne faudrait pas oublier pour autant que Mac Davis a été nommé à trois reprises aux Grammy Awards, qu'il a été nommé Artiste de l'année par l'*Academy of Country Music*, en 1974, et a remporté le tout premier *The People's Choice Awards* pour le chanteur masculin préféré. Il a également son étoile sur le *Hollywood Walk of Fame* et a été intronisé au *Nashville Songwriters Hall of Fame* et au *National Songwriters Hall of Fame*. Il faut savoir qu'il a écrit des succès pour des artistes comme Kenny Rogers, Bobby Goldsboro, Ray Price, Low Rawls, Dolly Parton, Vikki Carr, O.C. Smith, Marian Love, BJ Thomas, Louis Jordan, Perry Como... et, plus récemment, pour la nouvelle génération Bruno Mars, Avicii, Weezer...

**Mac Davis :** *Chaque interprète qui a joué dans le rock and roll ou même à proximité, ment s'il dit qu'il n'a pas été influencé d'une manière ou d'une autre par Elvis. Il a retourné le monde. Je veux dire, il a transformé la musique à lui tout seul. Un grand merci éternel à lui pour nous avoir donné tant d'émotions, tant de bonheur, à l'écoute de ces pures merveilles. Il ne fait aucun doute qu'à présent avec Elvis, il se remémore tous leurs Memories...*

■ L'auteur/compositeur Al Kasha est décédé le 14 septembre dernier à Los Angeles. Alfred Kasha était né le 22 janvier 1937 à New York. Il était le co-auteur, avec Joel Hirschhorn, de la chanson *Your Time Hasn't Come Yet, Baby* chanté par Elvis dans le film *Speedway*. **Al Kasha :** *Nous étions au restaurant et j'avais avec moi le magazine Cashbox et tout à coup*

